

Initiation pratique à la statistique, par A. LIORZON. Un vol. 6¼ po. x 9½, broché, 205 pages. EYROLLES, 61, Blv. Saint-Germain, et GAUTHIER-VILLARS, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris, 1956

Jacques Parizeau

Volume 32, numéro 2, juillet–septembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002815ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002815ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Parizeau, J. (1956). Compte rendu de [*Initiation pratique à la statistique*, par A. LIORZON. Un vol. 6¼ po. x 9½, broché, 205 pages. EYROLLES, 61, Blv. Saint-Germain, et GAUTHIER-VILLARS, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris, 1956]. *L'Actualité économique*, 32(2), 365–365. <https://doi.org/10.7202/1002815ar>

l'ambiance historique du Rapport Sirois, qui envoûte tant de commentateurs de ces questions depuis 1940. Son développement est plus serein, moins organisé en fonction d'une thèse à démontrer. Il se dégage difficilement, cependant, de la conception que s'est faite le ministère fédéral des Finances des clauses fiscales de la Constitution de 1867 et sa façon de présenter certains faits s'en ressent.

L'ouvrage de M. Perry sera donc d'une très grande utilité à tous ceux qui voudront se renseigner sur les problèmes fiscaux canadiens et en parler en connaissance de cause. Il importera cependant qu'ils l'abordent avec une certaine dose d'esprit critique.

François-Albert Angers

Initiation pratique à la statistique, par A. LIORZON. Un vol. 6¼ po. × 9½, broché, 205 pages. EYROLLES, 61, Blv. Saint-Germain, et GAUTHIER-VILLARS, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris, 1956.

Cet ouvrage s'adresse aux profanes. L'auteur a voulu leur simplifier la besogne, en éliminant le plus possible l'alignement habituel des équations et des symboles, et en restreignant l'ampleur du volume. De ce point de vue, le succès est total. Peu d'ouvrages de statistique générale sont aussi succints. L'auteur en est arrivé à ce degré de sobriété dans l'exposé, que seuls ceux qui disposent déjà d'une formation statistique sauront apprécier à sa juste valeur. Certains problèmes fort complexes sont admirablement résumés en une phrase ou deux équations. L'initié ressentira sûrement un frisson esthétique. Le «profane» ne verra probablement ni la portée, ni la base du problème abordé.

Il est douteux que l'assimilation de la statistique générale soit possible sans d'abondants commentaires et des exemples nombreux, variés, tournant et retournant le principe que l'on veut illustrer. De même, il est nécessaire de développer les formules mathématiques, de montrer le mécanisme de leur établissement dans chacun des détails. Le livre gagne ainsi en poids, mais le «profane» comprend mieux.

Jacques Parizeau

The Impact of Communism, par IAN MACELES. Un vol. relié, 6¼ po. × 9, 136 pages. PITTSBURG UNIVERSITY PRESS, 1956 (\$3.00)

L'horreur du communisme n'est pas le début de la sagesse. Lorsqu'on brûle au feu de cette horreur, on ne peut guère chercher à étudier la disposition des fagots. L'auteur a voulu le faire. On comprend que ses tourments l'ait affecté.

Le projet qu'il s'était fixé ne manquait pas d'intérêt. Il voulait, en somme, tirer du marxisme original les thèmes centraux, montrer comment ces thèmes s'étaient infiltrés chez Lénine et chez Staline, et quelles transformations, quel émondage, ces deux hommes leur avaient fait subir. Le sujet a été souvent discuté, rarement étudié. Le projet était donc rempli de promesses.

Malheureusement l'auteur, s'il comprend la structure de la dialecte marxiste, n'arrive pas à en saisir toutes les répercussions. D'où des exclamations rageuses, qui aboutissent à des accusations débridées. Que les Soviets rompent un traité n'a rien pour surprendre; il serait plus intéressant de savoir pourquoi il l'ont